

diction du curé d'Ars, — ses entretiens avec M. de Montagu, — le don du drapeau du Sacré-Cœur, — le pèlerinage à Paray, — le pressentiment du prêtre de Marseille, — l'insistance presque violente de Mme de Pomey, — le songe du pauvre, — les paroles du Curé de Lourdes, lui semblaient autant de jalons lumineux, sur la route qui l'avait conduit à sa miraculeuse guérison. Et sur chacun de ces jalons était écrit le nom du Seigneur.

Le souvenir de sa mère s'imposait invinciblement à sa pensée ; et il attribuait à la sainteté de cette femme selon Dieu, la grâce prodigieuse dont il venait d'être l'objet. De même que, parlant des pleurs de Monique, saint Ambroise s'était écrié : " Le fils de tant de larmes ne pouvait périr ! " de même, il se disait en son cœur : " Le fils de tant de prières ne pouvait qu'être guéri ! " Il comprenait que Dieu l'avait voulu si longtemps infirme, afin de le retenir auprès d'elle et de le préparer de plus en plus aux vertus du Prêtre, par les admirables et incessants exemples de cette belle âme, tout embrasée de l'amour de Jésus-Christ. — A la vie naturelle, par ma naissance, accomplie dans la douleur : — à la vie sacerdotale, par ma vocation dont elle a semé le germe en moi ; — à la vie miraculeuse, par ma guérison que ses ardentes prières ont tant contribué à m'obtenir. . . . O ma Mère ! ô ma Mère ! "

Et ce cri de sa gratitude réunissait en un seul sentiment filial, et la mère particulière qui habitait le sol d'ici-bas, et la Mère universelle qui répand ses bienfaits du sommet des Cieux. De cette existence nouvelle, qu'allait-il faire. . . .

Ordonné prêtre depuis treize ans, il n'avait exercé aucun ministère actif. Serait-il Religieux, Missionnaire, Moine, Curé de paroisse ? . . . De combien de lumières il avait besoin ! Contemplant le Tabernacle, comme les Hébreux sortant du désert, durent regarder la terre de promesse : C'est là, se disait-il, que je demanderai demain ces grâces, en offrant, après une si longue interruption, la Victime sainte. — demain samedi, jour dédié à la sainte Vierge, — demain, 16 Août, fête du patron de ma Mère ! " L'heure s'avavançait cependant, et la chapelle se remplissait peu à peu de fidèles. L'abbé de Musy rentra à Lourdes, où retentissait déjà le bruit du miracle. Au moment où il y arrivait, les vêpres se célébraient à l'église paroissiale, et le curé Peyramale racontait à son peuple le grand événement du matin.

(A suivre.)

H. LASSERRE.

